

[Texte]

preparing to send military aid as well as economic assistance into that area.

Now, could you tell us a little bit about what that means? Have you been aware of that development taking place? Is it a Canadian proposal or an American proposal, or . . . ?

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, this is what I referred to in passing in my principal statement. It is not something we had any previous knowledge of before this evening when we received this new bulletin. The reporter's comment, I take it, is a gloss, where he says that the United States is trying to counter what it portrays as communist subversion. I have not the time to go into the whole of the U.S. position that has developed here but whether or not that is their primary motivation, it is not our primary motivation. But that would not prevent us from co-operating in practical ways with the United States and Mexico.

• 2100

As I understand it, there is a suggestion here that had some appeal to both the United States and Mexico, that they both join in co-operation with Canada in helping to develop the region economically; and while we have never given any thought to that it never has been proposed to us before—and has not been yet; it has only been mentioned in our hearing, as it were—certainly, since economic development for the Caribbean is very much our goal, too, we would not exclude the possibility of some tripartite developments.

Mr. Ogle: Has there been any suggestion from the Caribbean that they would look for this kind of a tripartite event? I have a feeling that the Americans may be pushing an idea on to both the Mexicans and the Canadians that may not be for the good of the Caribbean. The fact that it came up without any preparation on behalf of the minister or the government indicates that there is a direction involved that I am very uncomfortable with.

Mr. MacGuigan: I myself see nothing alarming in it. I would assume, as I suggested in my principal remarks, that this would be a subject for the proposed tripartite conference between our three national leaders, and merely because it has first been mentioned at this time without any preparation does not really mean that we should not give it a fair examination when it comes along for consideration.

I am not aware of anyone's having suggested before that these three countries engage in any joint ventures and I am not sure this involves joint ventures; it may merely involve common objectives.

For instance, the United States, Mexico and Canada are all at the present time involved in assisting Jamaica. One of the first visitors to Washington after President Reagan's inauguration was Prime Minister Edward Seaga of Jamaica. I had already seen Prime Minister Seaga and Foreign Minister Shearer the month previous in Kingston at which time I had pledged to them that we would double our aid to Jamaica this year.

[Traduction]

Pourriez-vous nous dire de quoi il s'agit? Étiez-vous au courant de cette proposition? Est-ce une proposition canadienne, une proposition américaine?

M. MacGuigan: Monsieur le président, je l'ai mentionné en passant dans ma déclaration. Nous en avons été informés avant de recevoir ce bulletin de nouvelles. Je crois que le journaliste se trompe lorsqu'il dit que les États-Unis essaient de faire échec à ce qu'ils appellent la subversion communiste. Je n'ai pas eu le temps d'examiner à fond la position des États-Unis vis-à-vis de cette question. Je sais simplement que ce n'est pas ce qui nous pousse à agir, nous. Nous n'en coopérons pas moins de manière pratique avec les États-Unis et le Mexique.

Si j'ai bien compris, on prête certaines intentions aux États-Unis et au Mexique lorsqu'ils offrent de se joindre au Canada pour favoriser le développement économique de la région; nous n'avons certainement pas les mêmes intentions nous-mêmes, nous ne les avons pas entendu mentionner en-dehors d'ici, mais cela ne doit pas nous empêcher d'envisager une action tripartite, puisque le développement économique des Antilles nous intéresse au plus haut point.

M. Ogle: Les pays antillais vous ont-ils indiqué, de quelque façon que ce soit, leur intérêt pour une telle action tripartite? Je soupçonne les Américains de suggérer aux Mexicains et aux Canadiens une idée qui ne soit pas dans le meilleur intérêt des Antilles. Le fait que la suggestion soit venue à brûle-pourpoint du ministre du gouvernement m'inquiète fort.

M. MacGuigan: Je n'y vois rien d'inquiétant, personnellement. Comme je l'ai dit dans mon exposé d'ouverture, je suppose que tout cela viendra sur le tapis à la conférence proposée entre les dirigeants des trois pays. Le fait que l'idée a été mentionnée sans préparation ne veut pas dire qu'elle ne serait pas longuement examinée au moment propice.

Je ne suis pas sûr que quelqu'un ait déjà proposé que les trois pays se lancent dans une action commune. Je ne suis pas sûr que ce soit ce qui est proposé ici. Il pourrait très bien ne s'agir que de faire concorder les objectifs.

Par exemple, les États-Unis, le Mexique et le Canada font tous trois quelque chose, actuellement, pour aider la Jamaïque. L'un des premiers visiteurs à Washington, après l'installation du président Reagan, a été le premier ministre Edward Seaga, de la Jamaïque. J'avais déjà eu l'occasion de rencontrer le premier ministre Seaga et le ministre des Affaires étrangères Shearer, le mois précédent, à Kingston, alors que je leur avais promis que le Canada doublerait son aide à la Jamaïque cette année.